

Connecté  
/  
Connected



Mesdames et Messieurs, chers étudiants en photographie! Je suis très heureuse de vous présenter l'exposition "Connecté". Cette exposition est le fruit de plusieurs années de collaboration entre l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa et EUNIC-RDC.

Le pôle EUNIC-RDC est le réseau d'institutions et de centres culturels européens actifs en RDC: Le Goethe-Institut, le Centre Wallonie-Bruxelles, l'Institut Français, Camões-Portugal, la coopération d'Ambassade d'Espagne et l'Ambassade d'Italie. Le pôle EUNIC-RDC en collaboration avec l'Académie des Beaux-Arts, soutenu par la Délégation de l'Union Européenne, ont organisé des masterclasses de photographie sur une période de deux ans, dont le but est de lancer les bases d'une filière de photographie et de développer un centre d'apprentissage permanent de la photographie à Kinshasa. La formation a poursuivi l'objectif de dispenser un enseignement à la fois technique et esthétique, d'amener les étudiants à devenir des professionnels de la photographie et d'apprendre aux étudiants les notions de base de l'entrepreneuriat.

Des enseignants et photographes internationaux ont travaillé avec les étudiants sur ces sujets - et ce fut un plaisir pour moi de voir comment les jeunes photographes évoluaient de semaine en semaine, de classe en classe. Ils ont beaucoup appris, beaucoup discuté, beaucoup pratiqué et trouvé leur propre façon de s'exprimer. Au début de la dernière masterclass de ce cycle, John Fleetwood a demandé aux élèves quelle était la différence entre un photographe et quelqu'un qui fait des photos. Quand je regarde les travaux des étudiants, je crois comprendre ce qui fait la différence.

De nombreuses personnes ont travaillé très dur pour cette exposition et je tiens à remercier chaleureusement l'Académie des Beaux-Arts, les enseignants des classes, les étudiants en photographie ainsi que tous ceux qui nous ont soutenu pour que cet événement ait lieu.

Henri Cartier-Bresson, l'un des grands photographes et artistes du XXe siècle, a dit une fois : « Une bonne photographie est une photographie que l'on regarde pendant plus d'une seconde. » Je vous invite cordialement à vous attarder devant les photographies de cette exposition et à regarder de plus près ces œuvres accomplies.

**Dr. Astrid Matron**

Directrice, Goethe-Institut Kinshasa

Dear Ladies and Gentlemen, dear photography students, I am very happy to welcome you to the exhibition "Connected". This exhibition is the result of several years of collaboration between the Kinshasa Academy of Fine Arts and EUNIC-RDC.

The EUNIC-RDC cluster is the network of European institutions and cultural centres active in the DRC: the Goethe-Institut, the Centre Wallonie-Bruxelles, the Institut Français, Camões-Portugal, the cooperation of the Spanish Embassy, and the Italian Embassy. Over the course of the last two years, EUNIC and the Academy of Fine Arts have organised photography masterclasses under the support of the Delegation of the European Union. These courses aim to establish the foundations for a photography department in order to create a permanent learning centre for photography in Kinshasa.

The objectives of the master classes were to provide students with a technical and aesthetic education, to encourage them to become photography professionals, and to teach them the basics of creative entrepreneurship. For this aim, the students have worked with international teachers and photographers on a variety of topics. It was a pleasure for me to see, how the young photographers evolved from week to week, from class to class, learning, discussing, and practicing, finding their own ways of expressing themselves. At the beginning of the last masterclass of this cycle, John Fleetwood asked the students what the difference was between a photographer and someone who takes pictures. When I look at the students' work in this exhibition, I think, I understand the difference.

A lot of people worked very hard for this exhibition. I would like to cordially thank the Academy of Fine Arts, the teachers of the master classes, the photography students, and all the people who supported us to make this event happen.

Henri Cartier-Bresson, one of the great photographers and artists of the 20th century, once said: "A good photo is one that you look at for more than one second." I cordially invite you to take your time in front of the photographs of this exhibition to take a closer look at the student's accomplished works.

**Dr. Astrid Matron**

Director, Goethe-Institut Kinshasa

## Connecté

En lançant le projet de master class de Photographie avec Pôle Eunic-RDC et Goethe-Institut, avec le soutien de l'Union européenne, au profit d'un noyau d'étudiants de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, notre objectif commun était de disposer d'une équipe pourvue de compétences pratiques et techniques dans la production et la diffusion de l'image photographique, et capable de concevoir et de réaliser des projets de recherche approfondis et innovants qui articulent la théorie et la réalisation photographique.

Cette exposition au titre fédérateur de Connecté est la preuve d'un aboutissement heureux de ce projet initié en 2017. Elle constitue une étape importante dans le cheminement vers l'ouverture prochaine d'un Département de Photographie à l'Académie des Beaux-Arts. Nous remercions vivement le Pôle Eunic-RDC, le Goethe-Institut et l'Union européenne pour leur accompagnement soutenu.

En effet, avec l'organisation d'un Département de Photographie, l'Académie des Beaux-Arts pourra former des professionnels :

- dotés d'une solide connaissance en histoire et esthétique de la photographie moderne et contemporaine ;
- aptes à mener une recherche personnelle dans le champ de la création photographique;
- capables de penser la photographie dans ses enjeux critiques au sein d'une formation pluridisciplinaire.

Avec ce Département de Photographie, nous répondrons au besoin réel de la diversification des filières d'enseignement et de la professionnalisation. Et, ainsi, à la fin d'un riche cursus académique, nos diplômés pourront aussi servir la société comme:

- photographes indépendants dans le journalisme, la mode, les institutions publiques et privées;
- professionnels dans le secteur artistique et médiatique, dans le monde de l'édition, de la conservation (création, conseiller artistique, musées, infographie, collections, ...);
- enseignants et chercheurs dans le secteur de l'éducation artistique.

L'exposition Connecté reflète déjà cette réalité et manifeste l'intérêt avec lequel les participants ont suivi cette formation. Au cours de celle-ci, ils ont abordé la photographie dans son expression esthétique comme une activité « connectée » au monde du photographe : la famille, l'histoire, la

communauté, la technologie, etc.

Car, loin d'être une célébration d'images exactes des objets et événements, l'art photographique est une activité critique. L'artiste y traite aussi ce qui n'est pas directement vu en un moment ponctuel (déconnexion). Il nous fait découvrir combien la photographie peut connecter différents aspects de la vie selon sa sensibilité. Voilà pourquoi, Serge Delaune affirme : « la photographie est tel un médium, elle fige le passé, elle lit le présent et fait l'avenir ».

**Professeur KALAMA AKULEZ Henri**  
Directeur Général de l'ABA

## Connected

When we launched the Photography Master Class together with EUNIC-RDC and the Goethe-Institut in Kinshasa with the support of the European Union for the profit of our students, our common objective was to equip a core group of students from the Kinshasa Academy of Fine Arts with the practical and technical skills to produce and distribute photographic images and the ability to design and implement innovative in-depth research projects articulate in photographic theory and practice.

This exhibition, entitled Connected, is proof of the successful outcome of this project that was initiated in 2017. It marks an important step in the process of establishing a Photography Department at the Kinshasa Academy of Fine Arts in the near future. We would like to thank EUNIC-RDC, the Goethe-Institut and the European Union for their continued support.

The implementation of a Photography Department will enable the Academy of Fine Arts to educate and train professionals:

- with a solid knowledge of the history and aesthetics of contemporary photography;
  - able to conduct personal research in the field of photographic creation;
  - able to reflect on photography's critical issues through multidisciplinary training.
- With this Photography Department, we will respond to the real need for diversification of educational and professionalisation programs. At the end of a rich academic curriculum, our graduates will be able to serve society as:
- independent photographers in journalism, fashion, public, and private institutions;
  - professionals in the artistic and media sector, in the world of publishing, and conservation (creation, artistic advisor, museums, computer graphics, collections, etc.);
  - teachers and researchers in the arts education sector.

The *Connected* exhibition already reflects this reality and shows the interest with which the participants have followed this training. During the classes, they approached photography in its aesthetic expression as an activity "connected" to the photographer's world: family, history, community, technology, etc. Because, far from being a celebration of exact images of objects and events, photographic art is a critical activity. The artist also deals with what is not directly seen at a specific moment (*disconnection*). He or she shows us how photography's sensitivity can connect different aspects of life. As Serge Delaune put it: "Photography is like a medium, it freezes the past, it reads the present, and makes the future".

**Professor KALAMA AKULEZ Henri**  
General Director of the ABA

## Le projet

La Masterclass Photographie est une série de huit masterclasses d'une semaine réparties sur deux ans à l'Académie des Beaux-Arts (ABA) de Kinshasa. Menés par différents experts internationaux, les ateliers visaient à développer les compétences de douze photographes, étudiants de l'ABA, à utiliser la photographie comme une pratique contemporaine. La série de Masterclass a été développée comme un essai à partir duquel un programme potentiel de formation en photographie à l'ABA pourrait être développé.

Au regard de l'évolution rapide de la photographie en tant que langage visuel, les masterclasses ont été orientées pour positionner la photographie comme un domaine diversifié. Présentant la photographie comme une pratique artistique, de recherche, journalistique et médiatique, les ateliers ont permis aux participants de développer des projets personnels et leur propre intérêt pour la photographie. Les photographes ont été guidés dans leur interaction avec le public de Kinshasa.

Gitte Zschoch, ancien directeur du Goethe Institut de Kinshasa, a mené le projet avec des collègues d'EUNIC à Kinshasa et Henri Kalama Akulez, directeur de l'ABA, pour lancer un forum consultatif afin de développer le projet en juin 2017. Ce forum consultatif réunissait des photographes professionnels locaux et des experts internationaux. John Fleetwood a été nommé consultant du programme pédagogique pour développer un plan de module et de contenu, à partir duquel les facilitateurs individuels ont pu développer leurs masterclasses. Les quatre premiers ateliers se sont déroulés de novembre 2017 à mars 2018 et les quatre derniers, sous la direction de la nouvelle directrice du Goethe-Institut de Kinshasa, Dr. Astrid Matron, ont eu lieu entre novembre 2018 et mars 2019.

Un centre de ressources photographiques spécialisé, doté d'appareils photo, d'ordinateurs et de l'équipement d'éclairage nécessaires, a été mis sur pied à l'ABA. Les huit masterclasses ont permis d'acquérir des compétences techniques et critiques, tandis que les photographes ont eu le temps, entre les ateliers, d'approfondir leurs connaissances.

Robert Carrubba a dirigé la première masterclass comme une introduction à l'appareil photo et au workflow numérique. L'atelier de Monica Miranda a porté sur les thèmes de la conception picturale et

culturelle et sur l'utilisation des archives et de la reconstitution comme moyen de réfléchir à la mémoire et aux archives. L'atelier de Léonard Pongo s'est penché sur la façon dont la photographie transmet une sensation de l'espace, tout en jouant avec des situations de basse lumière. L'atelier de John Fleetwood portait sur les portraits, les identités collectives et les notions d'insider/outsider.

Au cours des quatre derniers ateliers, les participants ont été encouragés à commencer à réfléchir à des projets à plus long terme. Robert Carrubba a présenté le reportage et son éthique. L'atelier de Katrin Peters-Klaphake portait sur l'histoire de la photographie en Afrique et les notions d'identité, d'histoire et de mémoire. L'atelier de Michelle Loukidis était axé sur l'élaboration de projets et le montage narratif. Lors du dernier atelier, animé par John Fleetwood, les participants ont défini leurs pratiques individuelles tout en poursuivant leurs projets. L'atelier a également impliqué les photographes dans la planification et l'installation de l'exposition.

*Connecté* est une exposition du travail que les participants ont réalisé au cours de la Masterclass Photographie.

## The Project

The Photography Masterclass is a series of eight weeklong masterclasses run over two years at the Academy of Fine Arts (Académie des Beaux-Arts, ABA), Kinshasa. Presented by a range of different international experts, the workshops aimed to develop the skills of twelve photographers, students at ABA, to use photography as a contemporary practice. The Masterclass series was developed as a trial from which a potential programme of photography training at ABA could be developed.

In line with the rapid developments in photography as a visual language, the masterclasses were geared to position photography as a diverse field. Introducing photography as an artistic, research, journalistic, and media practice, the workshops allowed participants to develop personal projects and develop their own interest in photography. Photographers were guided on their interaction with the public in Kinshasa.

Gitte Zschoch, previous director of the Goethe Institut in Kinshasa, spearheaded the project, together with colleagues from EUNIC-DRC and with Henri Kalama Akulez, director of ABA, when starting a consultative forum to develop the project in June 2017. This

consultative forum included local professional photographers and international curriculum experts. John Fleetwood was appointed as curriculum consultant to develop a module and content outline the individual facilitators could develop their masterclasses from. The first four workshops took place from Nov 2017 to March 2018 and the last four, under the direction of the new director of the Goethe-Institut in Kinshasa, Dr Astrid Matron, were conducted between Nov 2018 and March 2019.

A dedicated photography resource centre with the necessary cameras, computers and lighting equipment was set up at ABA. The eight masterclasses accumulatively developed technical and critical skills, while photographers had time between the workshops to further develop their understanding.

Robert Carrubba led the first masterclass as an introduction to camera and digital workflow. Monica Miranda's workshop looked at themes of pictorial and cultural design and using archives and re-enactment as a way to think about memory and archive. Léonard Pongo's workshop considered how photography conveys a sense of space, while playing with low-light situations. John Fleetwood's workshop dealt with portraits, collective identities, and notions of insider/outsider.

In the last four workshops, participants were encouraged to start to think about longer term projects. Robert Carrubba introduced reportage and its ethics. Katrin Peters-Klaphake's workshop dealt with the history of photography in Africa and notions of identity, history, and memory. Michelle Loukidis' workshop focussed on project development and narrative editing. In the last workshop, conducted by John Fleetwood, participants defined their individual practises while continuing on their projects. The workshop also engaged photographers in exhibition planning and installation.

*Connected* is an exhibition of the work that participants have completed during the course of the Photography Masterclass.

## Connecté

La photographie relie notre monde de pensée à notre monde de vision. Elle relie notre capacité d'imaginer à l'espace de notre réalité. En photographie, notre passé est lié à notre présent et à nos idées du futur.

Une grande partie de ce que les photographes ont photographié pendant la Masterclass a été ces choses auxquelles ils se sentent liés. Ils ont photographié leurs familles, des générations d'êtres chers ou ceux qui deviennent nos familles dans nos collectivités et nos écoles. Certains ont regardé les photos de famille qu'ils ne connaîtront jamais - une déconnexion avec leur monde et leur histoire. Certains photographes ont suivi ceux qui nous relient sur les marchés et dans la ville. D'autres ont découvert des technologies oubliées qui ont maintenant de nouvelles fonctions.

L'apprentissage de la photographie dépasse le cadre. Nos propres réflexions sur ce à quoi nous sommes connectés, ou déconnectés, sont intriquées dans ce qui devient la photographie. L'apprentissage de la photographie concerne le positionnement de soi par rapport au monde, un engagement critique des choses auxquelles nous sommes connectés.

Dans le processus de photographie, un processus parallèle survient où la photographie, dès lors qu'elle a été prise, éloigne sa connexion du monde d'où elle vient et commence à fonctionner dans un monde d'autres images. Au lieu de cela, nous commençons maintenant à voir les questions que les photographes se posent sur notre monde, à travers leurs yeux. Nous commençons à voir ce qui n'est pas dans le cadre.

Certaines de ces questions dans l'exposition traitent de notre appartenance, de notre compréhension de la culture en tant que flux et perturbation continu, de la détermination de notre être par les circonstances sociopolitiques, de la façon dont les villes forment nos idées de l'espace, comment nous nous souvenons, comment nous oublions et qui nous sommes. Il s'agit de ce moment d'identité où une jeune nouvelle génération identifie à quoi et à qui elle est liée.

## John Fleetwood

Curateur

## Connected

Photography connects our world of thinking with our world of seeing. It connects our ability to imagine with the space of our reality. In photographs, our past is connected to our present and our ideas of the future.

Much of what the photographers have been photographing during the Masterclass have been those things that they feel connected to. They have photographed their families, generations of loved ones, or those who become our families in our communities and our schools. Some have looked at the photographs of family they will never know – a disconnect from their world and their history. Some have followed the people who connect us on market places and in the city. Others found forgotten technologies that over time have developed new functions.

Learning photography goes beyond the frame. One's own reflections about what we are connected to, or disconnected from, are entangled in what becomes the photograph. Learning photography has to do with the positioning of self in relation to the world, a critical engagement with the things we are connected to.

In the process of photographing, a parallel process occurs. As soon as a photograph is taken, it connects and creates a distance to the world that it came from. It starts operating in a world of other images. Instead of looking at the world, we now start to see the questions that the photographers have about our world, through their eyes. We start to see what is not in the frame.

The questions that appear in the photographs of this exhibition ask us, how we belong, how we understand culture as a continuous flow and disruption, the determination of our being within socio-political circumstances, how cities form our ideas of space, how we remember, how we forget, and who we are. The exhibition deals with that moment of identity in which a young new generation identifies what and to whom they are connected to.

## John Fleetwood

Curator



La mythologie, tout comme la photographie, peut être fictive ou basée sur le réel. L'histoire des origines d'un homme est importante et la rivière a réveillé quelques parties essentielles de la mienne. Grâce à ce projet, j'ai appris d'avantage sur ma famille élargie et ma culture. Mon grand-père reste pour moi un héros et j'aurais tant aimé le rencontrer. Il est parti avant que je vienne au monde, ce qui représente un vide considérable pour moi.

La photographie est un médium que j'utilise pour partager mon opinion et créer des émotions pouvant changer les choses.

Avec ma photographie, je souhaite parcourir le monde et apprendre d'avantage. J'ai toujours rêvé d'atteindre un niveau d'étude supérieur pour honorer mes parents, mais aussi pour transmettre. Depuis 2017, j'encadre des photographes débutants et je compte leur donner un enseignement de qualité.

Mythology, like photography, can be fictional or based in reality. The history of a person's origins is important, and the river has awakened some essential parts of mine. Through this project, I learned more about my extended family and my culture. My grandfather remains a hero to me. I would like to meet him so much. He left before I was born, which is a huge void for me. Photography is a medium that I use to share my opinions and to create emotions that can bring change. With my photography, I want to travel the world and learn more. I have always dreamt of reaching a higher level of education to honour my parents, but also to pass on my knowledge. Since 2017, I have been supervising beginner photographers, and I intend to give them a quality education.

#### Déconnexion perpétuelle

Mon histoire me fut dévoilée en 2015. Un jour, alors que je jouais dans la pirogue de mon père, je fis un salto arrière dans la rivière N'djili. J'en avais l'habitude, mais cette fois ci, je m'étais retrouvé tellement profond sous l'eau que la panique m'envahit. Je perdais le contrôle et je sentais ma fin arriver, quand soudain, une main plongea pour me sortir de là. Une fois à la maison, mon père m'expliqua que notre famille a une connexion spéciale avec l'eau et les crocodiles, et que je ne pouvais que sortir vivant de cet accident. Je suis descendant d'une famille d'hommes forts et mes ancêtres faisaient des cérémonies très spirituelles.

En 1959, mon grand-père tua une personne et fut envoyé à la prison de Makala à Kinshasa. Deux ans plus tard, il fut relâché grâce à son titre de chef et resta à Kinshasa. Il y invita mon père en 1963. Celui ci se maria le 4 janvier 1990, trois ans après la mort de mon grand-père.

#### Perpetual disconnection

My story was unveiled to me in 2015. One day, while I was playing in my father's canoe, I did a backflip into the N'djili River. I was used to it, but this time I found myself so deep underwater that I panicked. I was losing control and I felt my end coming, when suddenly a hand plunged into the water to get me out. Once home, my father explained to me that our family has a special connection to water and crocodiles, and that I could have only gotten out of this accident alive. I am a descendant of a family of strong men and my ancestors performed spiritual ceremonies. In 1959, my grandfather killed someone and was sent to Makala prison in Kinshasa. He was released two years later, thanks to his title of "chief", and stayed in Kinshasa. He invited my father to join him in 1963. On January 4, 1990, three years after my grandfather's death, my father got married.







C'est à force d'observer ses camarades télécharger des photographies sur internet pour concevoir des affiches qu'Ephraïm Baku a décidé de devenir photographe. Il a voulu devenir le fournisseur officiel d'images auprès des autres étudiants.

A travers ses clichés, Ephraïm traite de sujets touchant aux situations économiques, sociales, religieuses et politiques vécues par la population de son pays, dont la grande majorité est pauvre.

It was when watching his classmates download photographs from the Internet to design posters that Ephraïm Baku decided to become a photographer. He wanted to become an official supplier of images to other students. In his photographs Ephraïm deals with subjects related to the economic, social, religious, and political situations experienced by the population of his country, the vast majority of whom are poor.



### Super Marché

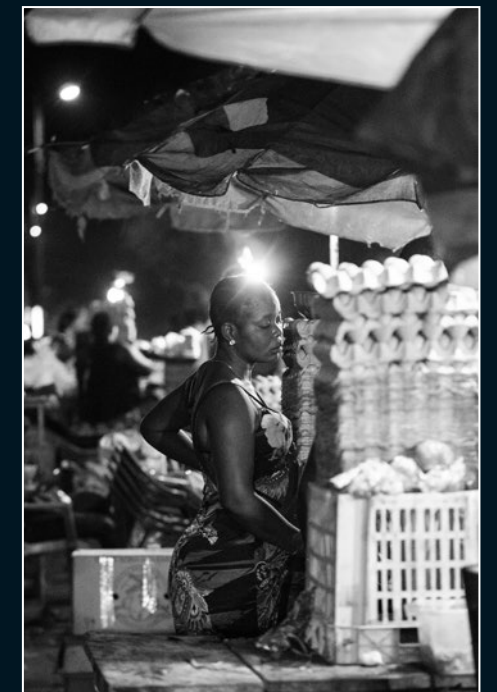
Dans la capitale appelée Kinshasa, la nuit est une fenêtre ouverte sur un autre monde, celui des bars, des marchés de nuit, des fast-foods (autrement appelés Malewa), etc.

Certains pensent, que durant ces nuits mouvementées, les morts reviennent à la vie pour vaquer à leurs occupations. Par exemple, pour remplir les boîtes de nuit ou vendre dans les marchés nocturnes de la capitale kinoise.

Dans ce projet, je m'intéresse aux marchés ou fast-food qui ouvrent la nuit. La nuit est faite pour dormir, mais ces lieux restent actifs et suscitent échanges, partages et rencontres entre acheteurs et vendeurs.

### Super Market

In that capital city called Kinshasa, the night is a window on another world, that of bars, night markets, fast food restaurants (otherwise known as *Malewa*), etc. Some people think that, during these eventful nights, the dead come back to life to go about their business, maybe to fill up a nightclub, or as a seller on the night markets of the *capitale kinoise*. This project is about markets and fast food restaurants open at night. The night might be made for sleeping, but these places remain active and encourage meetings, transactions, and exchanges between buyers and sellers.





L'aventure commence au pas de ma porte. Que je photographie les montagnes, une nature morte ou des personnes avec qui je crée une relation de confiance, je pars à la découverte d'un monde tantôt caricatural, tantôt utopique. Sa beauté démesurée est cachée dans la couleur, la composition, l'équilibre, mais aussi dans le détournement et le contournement de certaines règles canoniques. J'oublie les problèmes et je cherche les solutions, je les transmets dans ma photographie.

Ma motivation première a toujours été celle de transformer ce qui m'entoure et d'égayer le monde par mon savoir faire. Je souhaite inciter ma communauté à faire émerger des idées nouvelles, en utilisant l'ironie et la subjectivité de ma photographie.

The adventure begins at my doorstep. Whether I photograph the mountains, a still life, or people with whom I create a trustful relationship, I set out to discover a world that is sometimes caricatural and sometimes utopian. Its excessive beauty is hidden in colour, composition, balance, but also in the diversion and circumvention of certain canonical rules. I forget the problems and look for solutions that I transmit in my photography. My primary motivation has always been to transform what surrounds me and to brighten up the world with my expertise. I want to encourage my community to bring out new ideas, using the irony and subjectivity of my photography. become an official supplier of images to other students. In his photographs Ephraïm deals with subjects related to the economic, social, religious, and political situations experienced by the population of his country, the vast majority of whom are poor.



#### Deuxième fonction

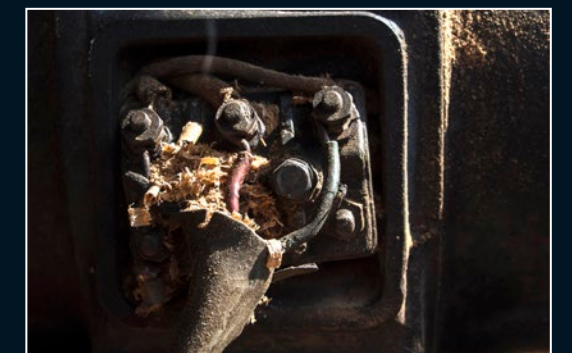
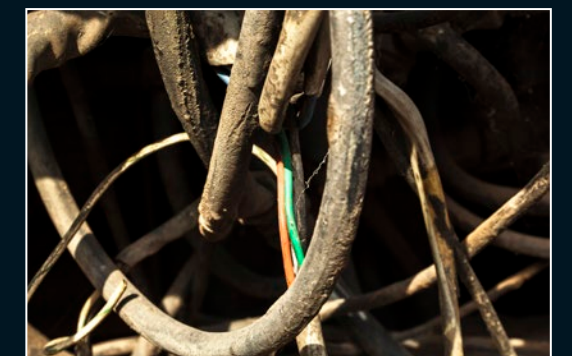
La photographie est devenue mon unique forme d'expression, je suis photographe mais aussi un critique du monde.

Kinshasa, la République Démocratique du Congo et le reste du monde sont en pleine modernisation, marquée par la révolution technologique. Je suis fasciné et j'observe en détail, mon projet consiste à révéler la seconde vie du monde électro mécanique et électrique, ainsi que son mariage à l'écologie.

Cette beauté composée dérive d'une laideur décomposée, elle est comme une peinture abstraite, comme une image. La vie est mise en péril par un système économique déséquilibré et par la drôle de relation qui s'est tissée entre les hommes et les machines. Ma photographie développe une relation particulière avec la nature.

#### Second Function

Photography has become my unique form of expression, I am a photographer but I am also a critic of the world. Kinshasa, the Democratic Republic of Congo, and the rest of the world are in a process of modernization, marked by a technological revolution that fascinates me and that I observe in detail. My project aims to reveal the second life of the electro-mechanical and electrical world, as well as its relationship to ecology. Its composed beauty derives from a decomposed ugliness, like an abstract painting, like an image. Life is endangered by an unbalanced economic system and the strange relationship that has developed between people and machines. My photography aims to develop a special relationship with nature.





« La vieillesse est une construction du temps passé et du présent. Elle se construit sur une réalité qui comprend des éléments d'ordre biologique, démographique, politique, économique... mais elle se construit aussi sur un imaginaire culturel de représentations » (Moscovici, 1984).

Dans ma communauté, il est fréquent que les vieillards soient méprisés et considérés comme des sorciers. Etant optimiste, je choisis de porter un autre regard sur les personnes âgées, de m'intéresser à leur rôle dans la société et à leur lutte contre la vieillesse.

Platon disait que les vieux, « délivrés des passions par l'affaiblissement des sens, étaient capables de s'adonner à la vertu et aux plaisirs de l'esprit, et devaient commander, rendre la justice, donner l'exemple aux jeunes ». Aristote s'opposait à cette vision en dressant un portrait repoussoir du vieillard, l'expérience n'étant alors qu'une accumulation d'erreurs dans un esprit endurci par l'âge.

Ce travail encourage la jeunesse à regarder d'une autre façon ces personnages qui devraient inspirer le respect, la considération, la joie, la patience, l'espérance, la paix, la douceur, le repos, la sécurité, la charité, la générosité, la justice, la vérité et la prospérité du futur.

*Old age is a construction of past and present times. It is built on a reality that includes biological, demographic, political, economic elements... but it is also built on a cultural imaginary of representations (Moscovici, 1984).*

In my community, it is common for old people to be despised and considered as witches. Being optimistic, I choose to take a different look at the elderly, to take an interest in their role in society and in their fight against old age. Plato said that the elderly, "delivered from passions by the weakening of the senses, were able to devote themselves to virtue and the pleasures of the spirit, and had to command, administer justice, set an example for the young". Aristotle opposed this vision by drawing up a repulsive portrait of an old man, whose experience is comprised by an accumulation of errors in a mind hardened by age. My work aims to encourage young people to look at the elderly in a different way that inspires respect, consideration, joy, patience, hope, peace, gentleness, rest, security, charity, generosity, justice, truth, and the prosperity of the future.

#### Portrait generationnel d'une vieille Congolaise

*Les vieillards, témoins essentiels du passé, liens vivants entre les générations, garants de la fidélité de Dieu, sont aussi pour certains, une malédiction pour la communauté entière. Un sujet qui questionne : « être vieux, est-ce être sage ? » et « quelle place devaient occuper les vieillards au sein de la société ? ».*

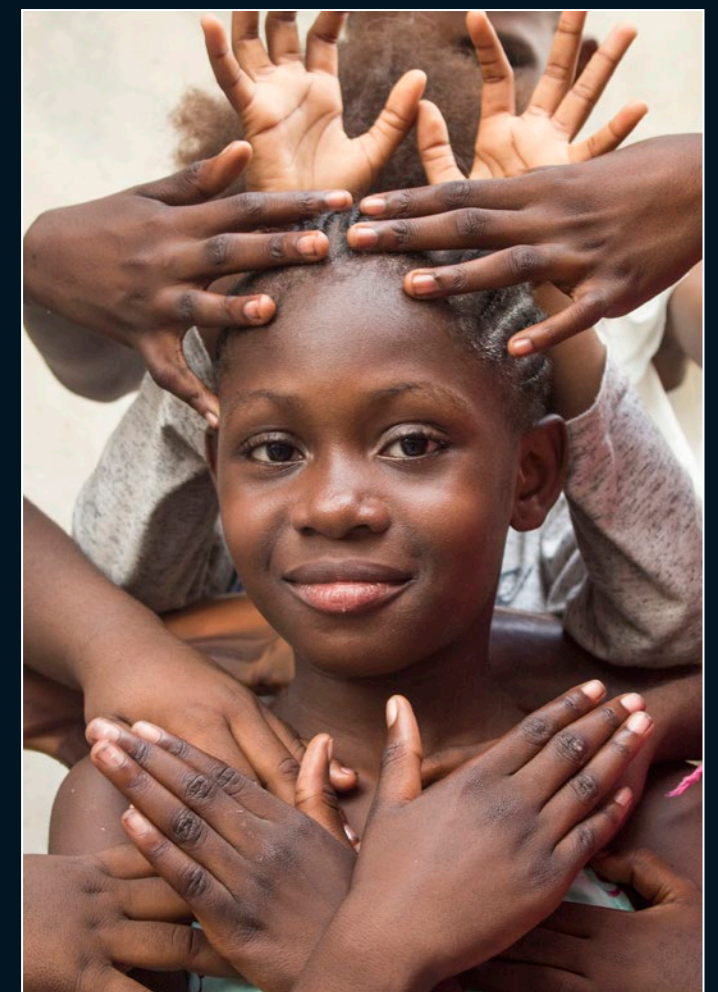
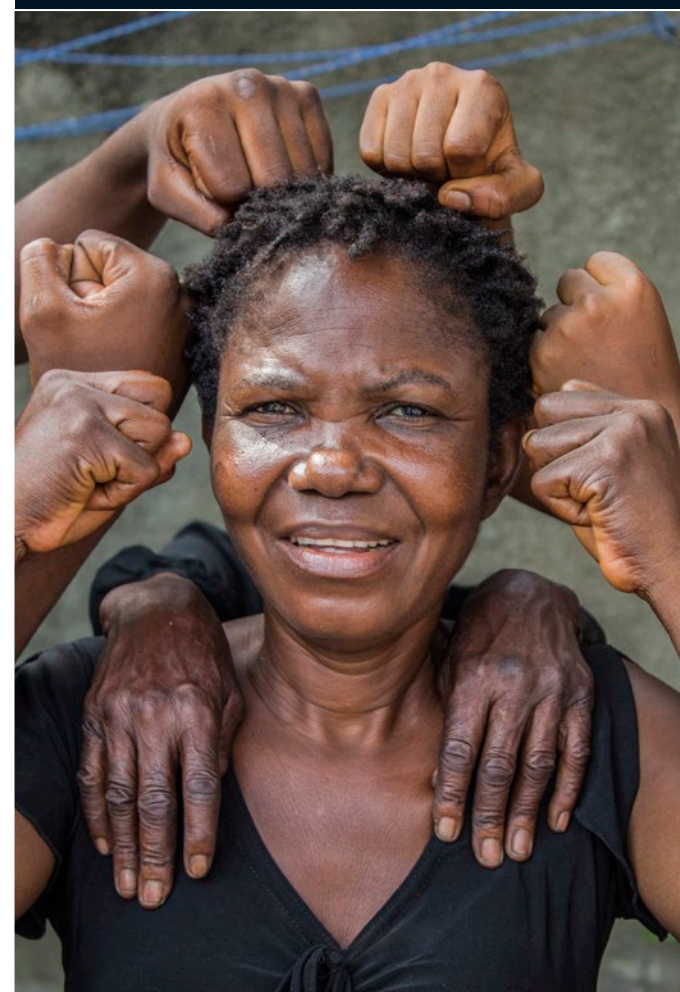
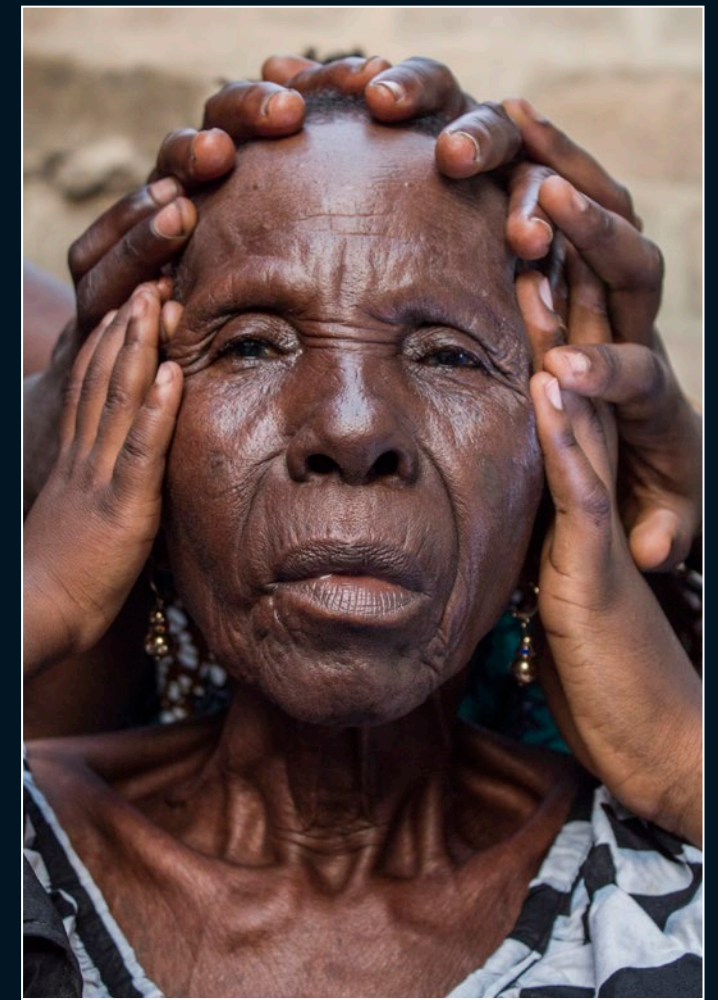
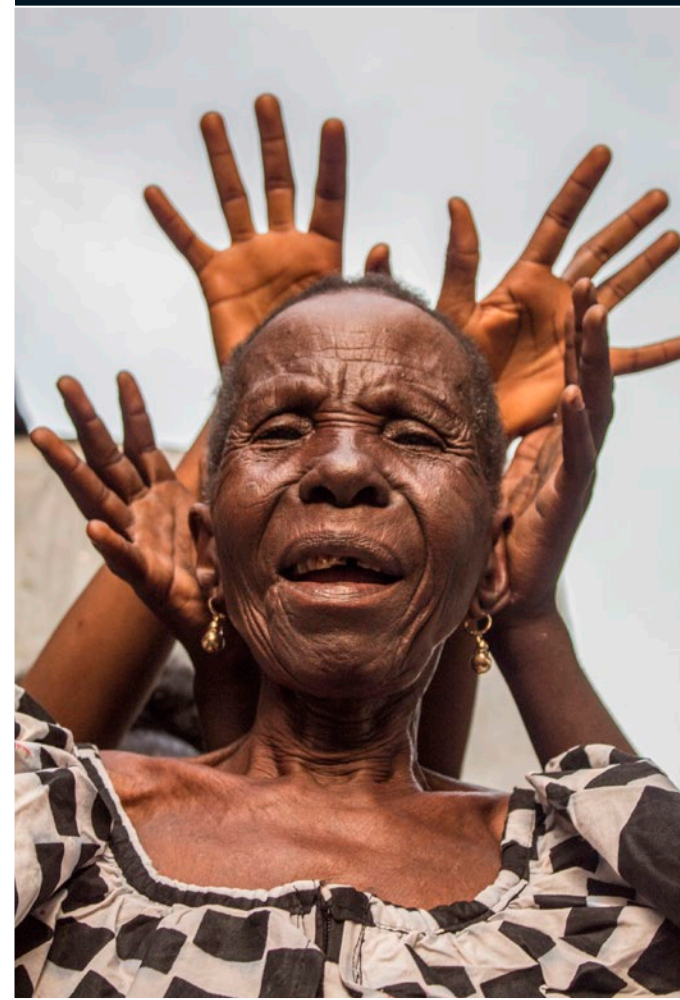
Les philosophes des Lumières reconnaissent noblesse et vertu chez le vieillard. Certains écrivains, dont Victor Hugo, exaltent l'âge et l'expérience... Mais cette vision idéalisée de la vieillesse, comme une période de sagesse et d'un nécessaire respect, ne sera jamais totalement dominante et sera toujours susceptible d'être remise en question.

Ce travail représente une femme âgée avec ses enfants, ses petits enfants, voir même la quatrième génération. La photographie est prise dans un cadre naturel et rappelle l'image type des portraits générationnels, en réalisant un focus sur la femme. La scène se déroule dans l'ancienne parcelle familiale déjà vendue. Elle incarne l'histoire et la mémoire de la famille et renferme des symboles d'amour.

#### Generational portrait of an old Congolese woman

*The elderly are essential witnesses of the past, living links between generations, guarantors of faith in God. But some perceive them as a curse for the entire community. The topic raises questions: "Does being old mean being wise?", or: "What place should the elderly occupy in society?"*

Philosophers of Enlightenment recognised nobility and virtue in old people. Writers like Victor Hugo celebrated age and experience. But this idealized vision of old age, as a period of wisdom and necessary respect, will always be questioned. My work shows a woman, her children, and grandchildren, down to the fourth generation. The photograph is taken in a natural setting. It recalls the typical image of generational portraits that are usually centred around on an old man. The scene is set in the family's old parcel of land that has been sold. The setting embodies the family's history and memory, and includes symbols of love.







La photographie n'est que la représentation du réel. Elle est un but en soi, un genre de copier-coller d'un instant et d'un lieu dont l'instrument est le boîtier argentique ou numérique. Quelle que soit sa qualité, elle ne peut pas exprimer d'avantage que la réalité, elle en est la représentation fidèle.

Pour moi, l'intérêt de la photographie est de laisser la place à mon métier d'architecte. Je veux utiliser la photographie comme un moyen d'écrire, avec la lumière de l'appareil, les histoires des édifices et des constructions. La photographie est aussi un moyen de faire passer un message ou de faire connaître au monde extérieur ce que l'on est.

Photography is nothing but a representation of reality. It is a goal in itself, a kind of copy and paste of a moment and a place via a silver or a digital box. Whatever its quality, it cannot surpass reality, but only be its faithful representation. My interest in photography is grounded in my profession as an architect. I want to use photography to write stories of buildings and constructions with the light of the camera. Photography is also a means of conveying a message or making the outside world aware of who you are.

#### Le costume du roi

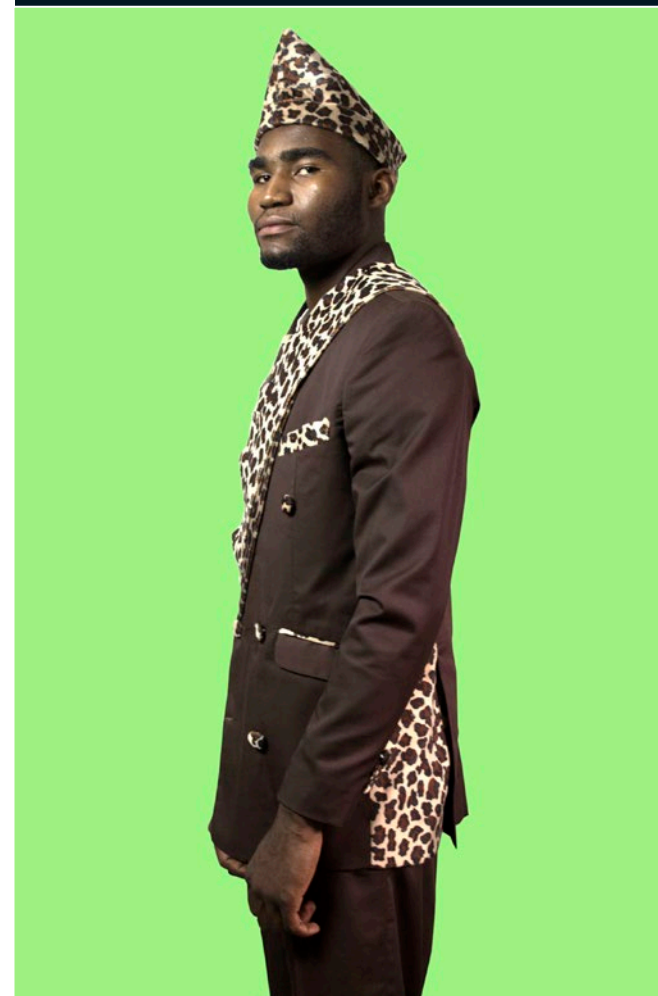
Le projet consiste à « s'habiller comme un roi traditionnel modernisé ». Il s'agit de révéler ce roi dans la cité, tout en conservant une partie de ses coutumes dans son habillement.

Lorsque le roi est dans son royaume, il est habillé de sa tenue royale. En ville, il porte un costume moderne.

Entant que jeunes d'aujourd'hui, nous sommes responsables de demain et devons garder un peu de nos coutumes et cultures dans nos habillements. Nous ne pouvons pas laisser la modernité nous détacher de nos racines, de notre identité africaine en général et congolaise en particulier.

#### The King's Suit

This project is about "dressing like a modern traditional king". It aims to reveal this king in the city, while keeping parts of his traditional customs and clothing. When the king is in his kingdom, he is dressed in his royal outfit. In the city, he wears a modern suit. As today's young people, we are responsible for tomorrow and must keep some of the customs and cultures manifest in the way we dress. We cannot allow modernity to detach us from our roots, from our African identity in general, and from Congolese identity in particular.





Mon intérêt pour la photographie est basé sur la communication avec le public. Mes expérimentations ont pour but de faire découvrir des choses invisibles ou inconnues. Il s'agit de faire comprendre l'importance de ces choses qui constituent une grande ressource. La grandeur se trouve dans les petites choses.

La photographie est un medium qui me permet de m'exprimer, de mettre en valeur mes questionnements et de créer des échanges. Ces dialogues avec le public m'enrichissent car la connaissance est source de lumière.

Je suis passionné par la photographie car elle est un art, mais aussi parfois un jeu, avec ses propres règles. Saisir les moments importants de nos vies, à travers la photographie, pour en faire une œuvre d'art est un geste d'amour.

My interest in photography is based on communication with the public.  
My experiments are aimed at making people discover things that are invisible or unknown. It is about making people understand the importance of those things as a resource. Greatness is found in the little things.  
Photography is a medium that allows me to express myself, to highlight my issues, and to create exchange. These dialogues with the public are enriching, because knowledge is a source of light. I am passionate about photography, because it is an art, but also sometimes a game, with its particular rules. To capture the important moments of our lives through photography, to make it a work of art, is a gesture of love.



#### Entre ici et là-bas

La question du temps qui passe concerne tout les Hommes, à toutes les époques. Notre vie sur terre ne se déroule pas comme au cinéma, elle est un processus qui se réalise dans le temps et l'espace. L'Homme est le fruit de l'environnement dans lequel il est né.

C'est en ce sens, qu'Erasmus dit : « on ne nait pas homme, on le devient »<sup>1</sup>, dans son *Traité d'éducation*.

Ce projet consiste à faire des photographies macro de textures d'objets auxquels on ne porte pas forcément attention à cause de leurs petites tailles. Ils cachent pourtant bien des mystères. Pour les découvrir, il suffit de changer de façon de les regarder. Pour moi, le regard transforme la signification première de ces objets et laisse entrevoir une autre réalité. Cette transformation s'opère à travers la distance physique mais aussi réflexive.

#### Between here and there

The question of time passing concerns everybody, at all times. Our life on earth does not take place like in a movie, it is a process that takes place in time and space. Man is the fruit of the environment in which he was born. It is in this sense that Erasmus writes in his *Treaty of Education*: "One is not born a man, one becomes one". My project consists of macro photographs of textures of objects that are not necessarily given attention to, due to their small size. Yet they hide many mysteries. To discover them, simply change the way you look at them. For me, the gaze transforms the primary meaning of objects and allows me to glimpse another reality. This transformation takes place through physical but also reflective distance.







J'utilise la photographie documentaire pour mettre en évidence les situations sociales de mon pays. Quand je marche dans la rue, je me laisse guider par mon intuition d'artiste pour trouver des sujets. Je m'intéresse aux images d'actualités et aux réalités vécues par le peuple congolais : manque d'emploi, économie informelle, sentiment d'abandon, etc.. Autant de sujets que je dénonce ou encourage.

Mon travail présente une réflexion philosophique sur ce que Nicolas Boileau appelait « le pénible fardeau de n'avoir rien à faire », ce paradoxe m'interpelle.

I use documentary photography to highlight social situations in my country. When I walk down the street, I let my artistic intuition guide me to find subjects. I am interested in current events and realities experienced by the Congolese people: lack of employment, informal economy, feeling abandoned, etc. These are subjects that I criticise or encourage. My work presents a philosophical reflection on what Nicolas Boileau called "the painful burden of having nothing to do", a paradox that challenges me.

**Le pénible fardeau de n'avoir rien à faire**  
En raison de la détérioration du climat politique, les structures socio-politiques sont devenues défaillantes. Le niveau de vie de la population est le premier à en être affecté. La jeunesse se crée des emplois en se plongeant dans la débrouillardise pour pouvoir subvenir à ses besoins. L'emploi fait défaut, il faut penser la mise en œuvre de cadres systémiques de création d'emplois au vrai sens du terme. Il y a de quoi déplorer la plongée de toute une jeunesse dans des activités de coltinage consistant à vendre divers articles en utilisant des moyens corporels.

**The painful burden of having nothing to do**  
Due to the deterioration of the political climate, socio-political structures have become deficient. The population's living standard is first to be affected. The Young have to create opportunities for themselves through cunning in order to be able to support themselves. These young people enjoy taking advantage of the crumbs they earn. Employment is lacking, the implementation of a systemic framework of job creation that truly deserves this label must be reflected on. There is reason to regret that an entire youth has to take up heavy work that consists of selling items and employing physical means.







Je suis graphiste, photographe et passionnée de photoreportage artistique et touristique. Mon objectif est de faire connaître les différentes expressions de la nature par des mises en scènes de personnages et des collages photographiques.

La réalisation de photographie est pour moi un véritable trésor. Je le protège comme un bébé dans le ventre, et je sais comment l'entretenir. Dans ma tête, je développe une certaine vision du monde, mon œil d'aigle me permet de voir au loin. J'aime faire de belles photos et être consciente de ce que je réalise.

Pour moi, la photographie est une façon de rendre hommage aux moments qui font l'histoire des Hommes et de leur entourage.

I am a graphic designer and photographer, who is passionate about artistic as well as touristic photo reportages. My objective is to show different expressions of nature by staging characters and through photographic collages. Photography is a real treasure for me. I protect it like a baby in the womb, and I know how to take care of it. In my head, I develop a certain vision of the world, my eagle's eye allows me to see far away. I like to take beautiful pictures, and to be aware of what I am doing. For me, photography is a way of paying tribute to the moments that make up the history of mankind and its entourage.

### Ma deuxième famille

On peut croire que la famille est seulement liée à la biologie. Pourtant l'observation des sortes de familles dans le monde démontre qu'une famille est, avant tout, une structure sociale. Chaque société construit sa propre représentation de la famille, ses propres règles et fonctionnements.

Le lien sanguin n'est pas le seul moyen permettant aux individus de former une famille. Je pense notamment à la relation que j'entretiens avec certaines personnes qui sont toujours présentes lorsque j'ai besoin d'elles. Elles ne sont pas seulement importantes pour me procurer de la nourriture, des objets ou de l'argent. Elles me procurent un sentiment de confiance et l'impression de faire partie des leurs. Leur présence dans ma vie, leur soutien moral et physique m'est très important.

Parfois, il faut regarder autour de nous pour comprendre certaines réalités et en faire le sujet de toute une communauté.

Les personnes que je photographie sont particulières. Leur activité de commerçant les amène à créer des liens familiaux avec leurs clients, notamment avec moi. distance physique mais aussi réflexive.

### My second family

One can argue that family is only a biological entity. Yet the observation of different kinds of families in the world shows that a family is, above all, a social structure. Each society builds its own representation of the family, with its own rules and operations. Being linked by blood is not the only way for individuals to form a family. I am thinking in particular of the relationship I have with certain people, who are always present, when I need them. They are not only important, because they provide me with food, objects, or money. They give me a sense of trust and a sense of belonging. Their presence in my life, their moral and physical support, is very important to me. Sometimes, we have to look around us to understand certain realities, and to make them the subject of an entire community. The people I photograph are special. Their activity as merchants leads them to create family ties with their customers, especially with me.







L'idée d'enregistrer des images hante toujours mon âme quand j'observe le monde. Mon viseur me permet de renouveler mon regard sur ce qui m'entoure, de créer une copie de la réalité ou d'élaborer une fiction.

La photographie est un langage qui ne cesse de me faire redécouvrir le monde sous toutes ces facettes. Je transmets cette découverte aux personnes qui contempnent mes œuvres.

La magie de la captation du moment par la photographie ne cessera jamais de m'éblouir et la relation directe que j'entretiens avec mes sujets régénère inlassablement mon inspiration .

The idea of recording images haunts my soul, whenever I observe the world. My viewfinder allows me to renew my perspective on what surrounds me, to create a copy of reality, or to elaborate a fiction. Photography is a language which constantly makes me rediscover the world in all its facets. I pass this discovery on to the people who contemplate my works. The magic of capturing the moment through photography will never cease to dazzle me, and the direct relationship with my subjects tirelessly regenerates my inspiration.

### Etrangère

Ce projet nourrit une réflexion sur l'identité. Ma piste de départ est une exploration de mon passé et de mon présent, entant que souvenir ou que réalité. Il s'agit également d'une réflexion sur la rupture familiale et sur les sentiments de peur et de solitude qui en découlent.

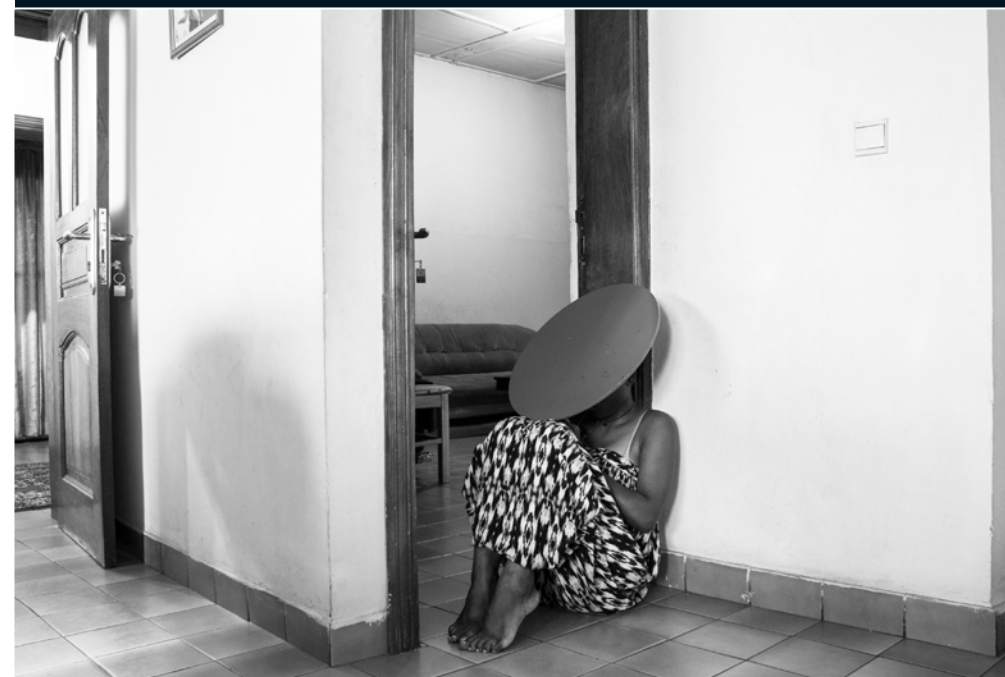
Depuis plusieurs années, je me questionne sur le manque de confiance, la peur, la solitude et l'incertitude que je ressens. Ces sentiments sont la conséquence de l'absence de certaines personnes chères, comme mes sœurs et frères, ou de certains événements, comme le divorce de mes parents. Ces blessures ne se sont pas manifestées par des mots, mais plutôt par la peur d'affronter le monde.

Mon travail tente de recréer des moments particuliers qui retranscrivent les émotions ressenties au cours de toutes ces années. Il témoigne également de la force qui a sut jaillir de moi pour me guider vers une liberté absolue.

Ces autoportraits en noir et blanc, ainsi qu'en couleur, témoignent d'un passé tumultueux, d'émotions fortes et de la liberté qui a sut jaillir.

### Foreign

This project fosters a reflection on identity. My starting point is an exploration of my past and present, as memory and reality. It is also a reflection on family breakdown and the feelings of fear and loneliness that result from it. For several years now, I have been wondering about a lack of trust, about the fear, loneliness, and uncertainty I feel. These feelings are the result of the absence of certain loved ones, such as my sisters and brothers, or of certain events, such as my parents' divorce. These wounds do not manifest themselves in words, but rather in the fear of facing the world. My work attempts to recreate particular moments that capture the emotions felt over all these years. It also testifies to the strength that guided me towards absolute freedom. These self-portraits, in black and white and in colour, bear witness to a tumultuous past, strong emotions, and the freedom that emerged

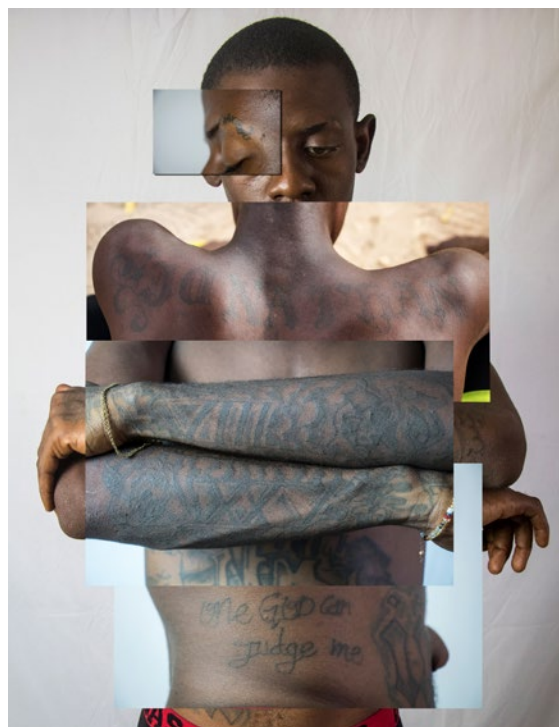




Dans les photographies, les images sont une interprétation de la réalité sur une surface plate. C'est ce qui crée souvent une attente conditionnée de la part du public et une certaine monotonie dans la perception visuelle de ce qu'on leur présente généralement.

Voilà pourquoi mon intérêt se porte sur un jeu artistique de création de nouvelles formes d'images. Dans cette quête de rester hors de l'ordinaire, je reflète mon individualité dans mes photographies. J'interpelle et interroge sur les relations des hommes avec leur environnement, dans un contexte social, culturel et géographique. Mon travail cherche à dévoiler l'intériorité des gens, aborde avec sensibilité l'esprit des lieux que je sillonne, et aspire à mettre en valeur les beautés que je vois jaillir du quotidien. Un hommage aux villes-monde, à la mobilité et à la solidité des liens humains.

The images of photography are interpretations of reality on a flat surface. This often creates a certain expectation on the part of the public, and a certain monotony in the visual perception of what is generally presented to them. That is why my interest lies in an artistic game that creates new forms of images. In this quest to stay out of the ordinary, I reflect my individuality in my photographs. I interrogate and challenge people's relationship with their environment, in a social, cultural, and geographical context. My work seeks to reveal people's inner self, sensitively addresses the spirit of the places I travel, and aspires to highlight the beauties that I see emerge from everyday life. It's tribute to the world's cities, to mobility, and to the strength of human ties.



### Ink-Shasa

Les tatouages étaient autrefois un signe d'individualité profonde ou d'appartenance à un groupe, ou à une société. Dans la région ancienne de la Nubie en Egypte, ils étaient la démonstration d'un certain attachement culture,l comme chez les Maoris au Japon.

En Afrique, la scarification a été pratiquée à de nombreuses fins. De nos jours, le tatouage est devenu une tendance mondiale. Il marque, pour toujours, l'interprétation d'une idée soit à l'écrit soit par un dessin, un signe, un symbole qu'on fait sortir de soi et sur soi. C'est un phénomène de mode en occident mais pas fréquent à Kinshasa, sauf chez les jeunes gens. Ils ont franchi la limite qui a été mise de ne pas toucher au corps, ils l'utilisent comme signe de beauté mais ceci reste encore un tabou. Or la mondialisation aide à s'ouvrir et voir au-delà de soi. Sommes-nous maintenant tous plus semblables que différents ?

### Ink-shasa

Tattoos were once a sign of deep individuality or belonging to a group or society. In the ancient region of Nubia in Egypt, tattoos demonstrated a certain cultural attachment, in the same way, they did, e.g. among the Maori in Japan. In Africa, scarification has been practiced practised for many purposes. Nowadays, tattooing has become a global trend. Still, it marks a certain interpretation of an idea, either in writing or through drawing, a sign, a symbol that is brought out of oneself and applied onto oneself. It is a fashionable phenomenon in the West but is not common in Kinshasa, except among young people. They have crossed a line that has once been set – not to touch the body. They wear tattoos as a sign of beauty, even though this is still taboo. But globalization helps to open up and see beyond oneself. Are we all now more alike than different?







Le photographe réfléchit à ce qu'il photographie et à pourquoi le photographe. Il n'est pas seulement celui qui capture, mais aussi celui qui prend le temps de voir, de composer, de saisir l'événement. Mes œuvres métamorphosent les idées enfouies au fond de mon subconscient, elles sont parfois ironiques et traduisent mon point de vue subjectif.

Je suis à la fois photographe, peintre et porte un regard critique sur le monde. Un bon photographe est celui qui sait se fondre dans l'évènement.

The photographer thinks about what he photographs, and why. He is not only the one who captures an event, but also the one who takes the time to see, to compose, to grasp it. My works are metamorphoses of ideas buried deep in my subconscious, they are sometimes ironic and reflect a subjective point of view. I am a photographer, painter, and a critical observer of the world. A good photographer is one, who knows how to blend into an event.

#### Portraits

Mon travail parle de l'identité, j'archive les portraits que je fais des différents fonctionnaires de l'Académie des Beaux Arts de Kinshasa. Il s'agit d'un moyen de conservation de l'histoire du présent. Le but est partager cette documentation avec l'Académie. Cette institution nous a fait naître et nous initie à la vie artistique sous plusieurs aspects. C'est pourquoi je prends le temps d'immortaliser le présent de ses travailleurs. Mon idée est d'archiver aujourd'hui pour préparer la vie de demain.

#### Portraits

My work is about identity. I take and archive portraits of officials working at the Kinshasa Academy of Fine Arts as a means of preserving the history of the present. The aim is to share this documentation with the Academy. This institution has given birth to us, introduced us to artistic life in many ways. That is why I take the time to immortalize the presence of its workers. My idea is to archive today to prepare for tomorrow's life.







**John Fleetwood** (né en 1970, Afrique du Sud) est curateur de la photographie, enseignant et directeur de Photo: , une plateforme qui développe et promeut des projets photographiques et des photographes socialement pertinents. Il a récemment été commissaire de l'exposition 'Of traps and tropes' dans le cadre du Festival international de photographie de Kerkennah (Tunisie, 2018) et de 'Five Photographers' : Un hommage à David Goldblatt' (Johannesburg, 2018 ; Maputo, 2019). En 2017, il a été rédacteur invité de l'édition Platform Africa d'Aperture. Il a été commissaire de 'Cities and Memory' dans le cadre de la Biennale de la photo au Danemark (2016). De 2002 à 2015, Fleetwood a été directeur de Market Photo Workshop.

En tant qu'éducateur et stratège, il a facilité, organisé et soutenu une série d'interventions, d'activités et d'organisations de formation par le biais de la photographie, notamment des masterclasses, des ateliers à travers le continent africain et plus récemment à Kinshasa, Maputo, Nairobi, Addis Ababa, Mindelo. Il convoque democraSEE, un programme de prix et de mentorat pour les photographes d'Afrique australe. Fleetwood travaille en étroite collaboration avec Centres of Learning for Photography in Africa et d'autres institutions d'apprentissage et de mentorat.

Fleetwood intervient à divers fonction dans les projets suivants : Nominateur : Prix Pictet Award, Paul Huf Awards, Joop Swart Masterclass ; membre du jury : CAP, Pride Photo Awards, The Fence.

**John Fleetwood** (b. 1970, South Africa) is a photography curator, educator and director of Photo:; a platform that develops and promotes socially relevant photography projects and photographers. He recently curated 'Of traps and tropes' as part of Kerkennah International Photography Festival (Tunisia, 2018) and 'Five Photographers: A tribute to David Goldblatt' (Johannesburg, 2018; Maputo, 2019). In 2017, he was guest editor for Aperture's Platform Africa edition. He curated 'Cities and Memory' as part of the Photo Biennale in Denmark (2016). From 2002-2015 Fleetwood was the director of the Market Photo Workshop.

As educator and strategist he has facilitated, organised and supported a range of different training interventions, activities and organisations through Photo:, including masterclasses, workshops across the African continent and further internationally including recently Kinshasa, Maputo, Nairobi, Addis Ababa, Mindelo. He convenes democraSEE, an award and mentorship programme for Southern African photographers. Fleetwood works closely with the Centres of Learning for Photography in Africa and other institutions of learning and mentorship.

Fleetwood acts in various capacities in the following projects: Nominator: Prix Pictet Award, Paul Huf Awards, Joop Swart Masterclass, Jury member: CAP, Pride Photo Awards, The Fence.



Katrin Peters-Klaphake est chargée de recherche à Bayreuth International Graduate School of African Studies (BIGSAS) de l'Université de Bayreuth et sers comme curatrice associée de la Makerere Art Gallery / Institut pour la conservation et la restauration du patrimoine (IHCR) de l'Université de Makerere, à Kampala. Elle a organisé de nombreuses expositions locales et internationales et composé le programme éducatif. Peters-Klaphake est un membre essentiel de l'équipe d'un projet de recherche international sur «L'histoire de l'art africain et la formation d'un esthétique moderne», une collaboration de Makerere Art Gallery / IHCR avec le Weltkulturen Museum de Francfort-sur-le-Main et le Iwalewahaus, Université de Bayreuth. Les activités récentes comprennent des collaborations avec le projet photographique History In Progress Ouganda (HIPUganda), la composition du jury du Prix annuel de la photo de presse ougandaise (UPPA) et la participation à l'équipe de curateurs de Portfolio Meetings, une classe de maître pour jeunes photographes en Afrique. En 2012, elle a co-dirigé la section locale du projet d'exposition «Visionary Africa - Art at Work» à Kampala et a co-organisé le premier festival d'art contemporain à Kampala, KLA ART 012. Peters-Klaphake siège à divers jurys et anime régulièrement ateliers et mentorats.

**Katrin Peters-Klaphake** is a research fellow at Bayreuth International Graduate School of African Studies (BIGSAS), University of Bayreuth, and an associate curator at Makerere Art Gallery/Institute for Heritage Conservation and Restoration (IHCR), Makerere University, Kampala. She curated numerous local and international exhibitions and organized the educational program. Peters-Klaphake is a core team member of an international research project on "African Art History and the Formation of a Modern Aesthetic", a collaboration of Makerere Art Gallery/ IHCR with the Weltkulturen Museum, Frankfurt/Main, and the Iwalewahaus, University of Bayreuth. Recent activities include collaboration with History In Progress Uganda (HIPUganda) photography project, serving as a jury member for the annual Uganda Press Photo Award (UPPA) and being on the curatorial team of the Portfolio Meetings, a master class for young photographers in sub-Saharan Africa. In 2012, she co-curated the local section of the exhibition project 'Visionary Africa – Art at Work' in Kampala and co-initiated the first Contemporary Art Festival in Kampala, KLA ART 012. Peters-Klaphake serves on various juries and regularly facilitates workshops and mentorships.



**Mónica Miranda** est artiste et chercheuse. Née à Porto (Portugal), elle est d'origine angolaise. Son travail s'articule autour des thèmes de l'archéologie urbaine et des géographies personnelles. Mónica est titulaire d'un diplôme en arts visuels du Camberwell College of Arts (Londres, 1998), d'une maîtrise en art et éducation de l'Institute of Education (Londres, 2000) et d'un doctorat en arts visuels de l'University of Middlesex (Londres, 2014). Elle a reçu le soutien de la Fondation pour la Science et la Technologie. Elle développe actuellement son projet de recherche : Post-archives à la CEC (Centre d'études comparatives, Université de Lisbonne).

**Mónica Miranda** is an artist and researcher. Born in Porto (Portugal) she has an Angolan background. Her work is based on themes of urban archaeology and personal geographies. Mónica has a visual art degree from Camberwell College of Arts (London, 1998); a Master's degree in Art and Education at the Institute of Education (London, 2000) and a PhD in Visual Art from the University of Middlesex (London, 2014). She has received the support from the Foundation for Science and Technology. She is currently developing her research project: Post- archive at CEC (Centre of Comparative Studies, University of Lisbon).





**Leonard Pongo** (Belgique, 1988) est un photographe documentaire qui travaille sur les histoires de la vie quotidienne en Afrique subsaharienne. En 2011, il a commencé à travailler en République démocratique du Congo pour documenter la vie dans les villes de Kinshasa et Kananga lors des deuxièmes élections démocratiques du pays depuis l'indépendance.

En 2013, il est retourné à Lubumbashi, une ville minière du Congo, pour poursuivre son travail, collaborant avec la télévision locale pour créer une vision personnelle du pays basée sur les événements à petite échelle qui créent le rythme de la vie locale.

En 2014, il remporte le Prix CAP pour l'Afrique pour son projet en RDC « L'Incroyable » et expose ses œuvres à Bâle, Vienne, Addis-Abeba, Dublin, Lagos, Le Cap et Mindelo. En 2015, il a été exposé aux Pays-Bas au Noorderlicht Photofestival, et en 2016, il a reçu la bourse belge 'Vocatio' pour son travail au Congo.

Son court métrage « Le Mal nécessaire » a été exposé au Musée d'Art Contemporain de Rome, dans les «nuits de la photo» aux Rencontres d'Arles, aux « Les nuits photographiques » à Paris et au festival de photographie d'Angkor au Cambodge.

Depuis 2015, Leonard anime des ateliers de tutorat au Festival Obscura en Malaisie. Il est spécialisé dans les projets à long terme et approfondis où il crée des œuvres qui commentent l'expérience de vivre dans le pays où il séjourne pour des périodes allant jusqu'à trois mois.



**Leonard Pongo** (Belgium, 1988) is a documentary photographer working on daily life stories in Sub-Saharan Africa. In 2011, he started working in the Democratic Republic of Congo documenting life in the cities of Kinshasa and Kananga during the country's second democratic elections since independence.

In 2013 he returned to Congo's mining city of Lubumbashi to continue his work, collaborating with local TV news to create a personal vision of the country based on the small-scale events that creates rhythm to the local life.

In 2014, he won the CAP Prize for Africa for his project in DRC «The Uncanny» and exhibited his work in Basel, Vienna, Addis Ababa, Dublin, Lagos, Cape Town, and Mindelo. In 2015 he was exhibited in The Netherlands at Noorderlicht Photofestival, and in 2016 he received the Belgian 'Vocatio' Grant for his work in Congo.

His short movie «The Necessary Evil» was displayed in the Museum of Contemporary Art of Rome, in the «nuits de la photo» at the Rencontres d'Arles, at «Les nuits photographiques» in Paris and during Angkor Photo-festival in Cambodia.

Since 2015 Leonard has been tutoring workshops at Obscura Festival in Malaysia. He is specialised in long-term, in-depth projects where he creates work that comments on the experience of living in the country where he stays for periods of up to three months.

**Michelle Loukidis** a reçu sa formation photographique au TUT à Tshwane, en Afrique du Sud. Elle a travaillé comme photographe commerciale pendant un certain temps, mais en raison de son vif intérêt pour le développement photographique, elle s'est orientée vers la formation. Tout au long de sa carrière, elle a travaillé comme formatrice senior et mentor pour de jeunes photographes à l'école de photographie fondée par David Goldblatt à Johannesburg, le Market Photo Workshop. Elle a travaillé avec de nombreux photographes accomplis dont Musa Nxumalo, Lebohang Kganye, Phumzile Khanyile, Ala Kheir, Matt Kay et Siphongxeka. Elle a animé des ateliers de photographie dans divers endroits dont le Soudan (Goethe-Institut) et le Cap Vert (Catchupa Factory 2018). En 2018, elle a co-fondé le collectif "Through The Lens Collective" qui est un collectif de formation photographique pour l'avancement de la photographie en Afrique.

Travaillant presque exclusivement dans la photographie analogique, elle a également poursuivi sa propre carrière en tant qu'artiste visuelle et a exposé dans des expositions individuelles et collectives, dont la plus récente a été présentée dans la série Mesh à la Everard Read Gallery, Johannesburg. Elle aborde une grande partie de son travail comme une extension de soi, une sorte d'autoportrait inconscient, la plupart de ses sujets sont des personnes et des lieux qu'elle connaît. Travaillant avec le portrait et le paysage, ses images ont un lien intemporel avec les sujets.



**Michelle Loukidis** received her photographic training at TUT in Tshwane, South Africa. She worked as a commercial photographer for a while, but due to her keen interest in photographic development she gravitated towards training. She has throughout most of her career worked as a senior trainer and mentor for young photographers at the photography school founded by David Goldblatt in Johannesburg, the Market Photo Workshop. She has worked with numerous accomplished photographers including Musa Nxumalo, Lebohang Kganye, Phumzile Khanyile, Ala Kheir, Matt Kay and Siphongxeka. She has run photography workshops in various places including Sudan (Goethe Institute) and Cabo Verde (Catchupa Factory 2018). In 2018 she co-founded the "Through The Lens Collective" which is a photographic training collective for the advancement of photography in Africa.

Working almost solely in analogue photography she has also pursued her own career as a visual artist and has exhibited in solo and group exhibitions, most recently exhibiting in the Mesh Series at the Everard Read Gallery, Johannesburg. She approaches much of her work as an extension of self, a kind of unconscious self-portrait, most of her subjects are people and places she knows. Working with portraiture and landscape, her images have a timeless connection to the subjects.



**Robert Carrubba** est un photographe autodidacte, il a une formation en littérature, linguistique, traduction et éducation. Après avoir photographié intensivement à Séoul, Munich et Johannesburg, il a tenu sa première exposition photographique, PROPAGANDA, à Johannesburg en 2013. De 2016 à 2018, il a photographié des actualités et des reportages de dernière heure en République démocratique du Congo pour des agences de presse. Actuellement, il reste concentré sur la RD du Congo et s'engage dans des reportages et des projets photographiques sur la culture, l'environnement, la politique, la socio-économie, le sport et les processus électoraux, ainsi que dans l'animation d'ateliers de photographie dans tout le pays. Il considère avant tout sa photographie comme une forme de traduction visuelle et s'intéresse à la façon dont les gens vivent, travaillent et s'expriment. Il a eu deux expositions à Kinshasa : "WEWA !, The Moto-taxis of Kinshasa", 2017 ; et "From Extraction to Final Product : A la suite du réseau de production artisanale d'or dans l'est de la RD du Congo", 2018. Il aime collaborer avec des experts en la matière, des instituts, des organisations gouvernementales et des ONG pour offrir des essais photo précis et informatifs.

**Robert Carrubba** is a self-taught photographer, his formal background is in literature, linguistics, translation, and education. After photographing intensively in Seoul, Munich, and Johannesburg, he held his first photography exhibition, PROPAGANDA, in Johannesburg in 2013. During 2016-18 he made photographs of breaking news and features in the Democratic Republic of the Congo for media agencies. At present he remains focused on DR Congo and engages in country-wide photographic reportage and projects on culture, environment, politics, socio-economics, sports, and the electoral processes, as well as instructing photography workshops. Primarily, he sees his photography as a form of visual translation, and he is interested in the ways people live, work, and express themselves. He has had two exhibitions in Kinshasa: "WEWA!, The Moto-taxis of Kinshasa", 2017; and "From Extraction to Final Product: Following the Artisanal Gold Production Network in the Eastern DR Congo", 2018. He enjoys collaboration with subject-matter experts, institutes, government organisations, and NGOs, to offer accurate and informative photo-essays.



Photographes  
Photographers



Arsène Mpiana



Ephraïm Baku



Francis Longwa  
Musuba



Gloire Ndoko Swana



Imani Buhanda



Jackson Tshisekedi



Jamil Lusala



Joëlle Lubeme



Kasangati Godelive  
Kabena



Nizar Saleh



Serge Kalongoshi

Une publication du pôle EUNIC-RDC et de l'Académie des Beaux-Arts, publiée en mars 2019 dans le cadre de l'exposition «Connecté».

© EUNIC-RDC et les photographes individuels.

Organisé par le Goethe-Institut Kinshasa  
33, Avenue de la Gombe  
c/o Institut français Kinshasa  
Kinshasa, DR Kongo  
Téléphone : +243 85 9453821  
email : kinshasa@goethe.de

Curateur/rédacteur : John Fleetwood  
Rédactrice en chef : Astrid Matron  
Design graphique : Fred Swart, Ateljee  
Impression : QuickPrint Kinshasa  
Fabricant de cadres : Confor, Académie des Beaux-Arts  
Logistique de l'exposition : Robert Carruba  
Correction en anglais : Marian Kaiser

A publication of EUNIC-RDC and the Académie des Beaux-Arts, published March 2019 for the exhibition "Connected".

© EUNIC-RDC and the individual photographers.

Organised by Goethe-Institut Kinshasa  
33, Avenue de la Gombe  
c/o Institut français Kinshasa  
Kinshasa, DR Kongo  
Phone: +243 85 9453821  
Email: kinshasa@goethe.de

Curator/Editor: John Fleetwood  
Managing Editor: Astrid Matron  
Graphic Design: Fred Swart, Ateljee  
Printing: QuickPrint Kinshasa  
Frame builders: Confor, Académie des Beaux-Arts  
Exhibition Logistics: Robert Carruba  
Copy editor English: Marian Kaiser

Tous droits réservés. Sans limiter les droits d'auteur réservés ci-dessus, aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée ou introduite dans un système de recherche documentaire, ni transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit (électronique, mécanique, photocopie, enregistré ou autre) sans l'autorisation écrite préalable du titulaire du droit d'auteur (EUNIC et photographes). Cette publication est distribuée à la condition qu'elle ne soit pas, à titre professionnel ou autrement, prêtée, revendue, louée ou diffusée de quelque manière que ce soit, sans le consentement préalable de l'éditeur, sous une forme quelconque de reliure ou de couverture autre que celle sous laquelle elle est publiée et sans qu'une condition similaire ne soit imposée à l'acheteur ou à l'utilisateur ultérieur.

All rights reserved. Without limiting the rights under copyright reserved above, no part of this publication may be reproduced, stored in or introduced into a retrieval system, or transmitted in any form or by any means (electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise) without prior permission, in writing, of the copyright holder (EUNIC and photographers). This publication is distributed subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form of binding or cover than that which it is published and without a similar condition being imposed on the subsequent purchaser or user.

